

Partenariats avec les ONG et autres organisations

Coopération avec les nouveaux chefs de file de la coopération internationale

Alors que les problèmes de développement deviennent de plus en plus complexes, la coopération japonaise à l'étranger doit s'efforcer de mobiliser individus, connaissances et expertise en se basant sur le concept de sécurité humaine, afin d'agir dans divers domaines, notamment les OMD.

Cette nécessité de travailler avec des acteurs clés du développement se traduit par une collaboration appuyée avec les organisations non gouvernementales (ONG), les universités et les gouvernements locaux, indispensable à l'exécution d'une APD efficace pour l'éducation, la santé, l'amélioration de l'environnement, le développement communautaire, la consolidation de la paix et la reconstruction. Les ONG possèdent la force, l'expérience et les connaissances pour répondre avec flexibilité et rapidité aux besoins des communautés locales ainsi que pour apporter une aide d'urgence après les catastrophes naturelles. Les universités disposent quant à elles d'une expertise technique, tandis que les gouvernements locaux ont accumulé un savoir-faire dans les localités qu'ils administrent.

La JICA renforce la coopération avec ces acteurs de la société civile par divers moyens, notamment par des dialogues, des partenariats et des programmes de soutien.

Programme de partenariat de la JICA (PPJ) Mise en œuvre conjointe de projets de développement à l'étranger

La JICA réalise ces projets conjointement avec les organisations japonaises — ONG, universités, collectivités locales, organismes d'intérêt public, etc. — qui ont la ferme volonté de mettre en œuvre des programmes de développement. Le PPJ s'appuie sur les propositions de ces organisations expérimentées, dont l'aide bénéficie à la population locale des pays en développement. Les projets PPJ sont uniques, car ils contribuent directement à l'amélioration des modes de vie et des moyens de subsistance de la population en menant des activités spécifiques au niveau local. Au cours de l'exercice 2010, JICA a mis en œuvre 211 projets PPJ dans 48 pays. Le PPJ s'appuie sur trois dispositifs : les partenariats, dans lesquels les organisations disposant d'un certain niveau d'expérience dans les pays en développement utilisent leur expérience et leurs compétences ; les soutiens, dans lesquels les projets sont mis en œuvre par des organisations disposant de moins d'expérience dans les pays en développement ; les propositions des communautés locales, dans lesquelles les administrations publiques locales jouent un rôle central et utilisent le savoir-faire accumulé dans leur localité.

Desks Japon JICA-ONG Soutien aux activités des ONG japonaises

Les Desks Japon JICA-ONG apportent un soutien aux ONG japonaises dans 22 pays en développement. Ils fournissent divers services de conseil et d'information, notamment sur les lois et les systèmes locaux, la situation sociale, et l'action des ONG locales, qui sont utiles pour les ONG mettant en œuvre des projets PPJ.



Initiation aux techniques de compostage dans un collège de Sibiu, en Malaisie (PPJ basé sur des propositions des communautés locales, « projet de développement d'un système de gestion des déchets solides basé sur la communauté à Sibiu », ville de Kita-Kyushu)



Formation pour le renforcement des capacités des ONG : cours de gestion de projet, « Comment intervenir en tant qu'étranger »

Appui au renforcement des capacités Renforcement des ressources humaines et de l'organisation pour une meilleure coopération internationale

La JICA propose un large éventail de programmes pour soutenir les activités de coopération internationale des ONG et des associations de citoyens : formation à la méthode de gestion du cycle de projet (GCP), formation au renforcement organisationnel par le développement des ressources humaines et détachement de conseillers disposant d'une expertise particulière. Au cours de l'exercice 2010, 374 personnes ont participé aux cours de formation et des conseillers ont été détachés auprès de 28 organisations.

Réunions de dialogue JICA-ONG Promotion de partenariats fondés sur l'égalité

La JICA met l'accent sur le dialogue avec les ONG, afin de favoriser la compréhension mutuelle et de promouvoir une excellente collaboration. Par le biais de son siège, de ses bureaux à l'étranger et de ses antennes régionales, l'Agence et les ONG échangent des avis et des informations sur les problèmes régionaux et sectoriels. La JICA organise également une réunion de dialogue trimestrielle avec les ONG, afin de discuter de l'efficacité de la coopération et de la promotion des partenariats fondés sur l'égalité.

Fonds de la JICA pour les peuples du monde Coopération internationale par les donations

Le Fonds de la JICA pour les peuples du monde encourage les citoyens, les entreprises et les groupes à participer à la coopération internationale. Les donations servent à soutenir les activités d'associations de la société civile japonaise destinées à réduire la pauvreté, améliorer les soins de santé, l'éducation et l'environnement dans les pays en développement. Au cours de l'exercice 2010, 10 projets ont bénéficié du soutien du Fonds.

Un groupe de résidents se mobilise pour garantir des accouchements sans risques

Un système de partenariat

Projet pour une grossesse et un accouchement sûrs par la communauté locale du district de Chibombo, en Zambie
TICO



Des femmes attendent une consultation prénatale.

Dans les zones rurales de Zambie, de nombreuses femmes meurent de causes liées à la grossesse et à l'accouchement en raison du manque de structures offrant des soins obstétricaux et néonataux.

Ce projet fournit des formations au Groupe d'actions pour une maternité sans risques (SMAG) constitué de sages-femmes traditionnelles et de volontaires de santé communautaire, afin de préserver la santé des femmes de la communauté

Membre d'une ONG

Mme Hiroko Sakai, expert en soins de santé

Dans les zones rurales, les cas de décès maternel hors structures médicales n'étaient pas signalés aux agences officielles. La création d'un groupe pour conduire des activités sanitaires auprès des femmes enceintes ou parturientes de la communauté, et le fait que les résidents eux-mêmes collectent et organisent la remontée de l'information, mais aussi

durant la grossesse et l'accouchement. Sous l'impulsion du groupe, une éducation sanitaire sur la nutrition, la grossesse, l'accouchement et d'autres sujets est proposée aux femmes en âge de procréer afin que les femmes enceintes ou parturientes puissent acquérir des connaissances sanitaires de base.

le système qui a été mis en place pour comprendre la situation et résoudre les problèmes, représentent un progrès considérable pour la santé des femmes. Je vais faire tout mon possible pour pérenniser ces activités et contribuer à la maturation de cette organisation afin de changer durablement la communauté.

Vu de la communauté locale

Membre du SMAG/Volontaire de santé communautaire

Dans la communauté où nous vivons, de nombreuses femmes donnent naissance chez elle avec l'aide de personnes qui n'ont jamais reçu de formation. À cause des mauvaises décisions qu'elles prennent, certaines femmes perdent la vie durant l'accouchement. Nous recommandons vivement d'accoucher dans une structure médicale appropriée. Certaines femmes sont habituées à accoucher chez elles, certaines sont très éloignées des structures médicales et d'autres continuent de donner naissance chez elles pour des raisons variées. Il est difficile de changer les habitudes. Néanmoins, nous espérons que notre persévérance fera évoluer la situation.

Une méthode japonaise vient au secours des toxicomanes aux Philippines

Un système de soutien

Projet de désintoxication pour les toxicomanes appartenant aux couches pauvres de la société, à Manille, aux Philippines
Institut de recherche sur la toxicomanie Asie-Pacifique (APARI)



Des réunions régulières sont organisées pour venir en aide aux toxicomanes.

Aux Philippines, l'aide ne parvient pas aux toxicomanes appartenant aux couches les plus pauvres de la société. Cela renforce la consommation de drogues et provoque des effets secondaires, notamment de la violence et l'éclatement de la cellule familiale. En réponse à cette situation, l'APARI et la JICA mettent en œuvre un projet conjoint.

L'APARI est affilié au Centre de réadaptation pour les toxicomanes (DARC), qui dispose de plus

Membre d'une ONG

M. Tsuneo Kondo Chef de projet

Durant trois ans, j'ai réfléchi aux actions que devait entreprendre l'APARI. Car les toxicomanes ne se contentent pas de consommer des drogues, ils en vendent pour assurer leurs moyens de subsistance. Dans ce projet, nous soutenons la réhabilitation

de 50 bureaux sur le territoire japonais. L'APARI soutient la réhabilitation des toxicomanes en encourageant la solidarité entre eux et en renforçant leurs liens avec la communauté. L'utilisation de cette méthode développée au Japon permet à l'APARI d'apporter une aide aux toxicomanes appartenant aux couches pauvres de la société philippine afin qu'ils puissent s'aider mutuellement à vaincre leur addiction.

des toxicomanes aux Philippines avec l'aide des communautés de Manille et par le partage de l'expérience en matière de désintoxication au Japon. C'est une approche rationnelle qui consiste à inciter les toxicomanes à aider ceux qui partagent le même problème qu'eux. C'est un relais pour la vie. Je suis très heureux que ce projet ait pu voir le jour.

Vu de la communauté locale

Un participant aux réunions

Je vendais de la drogue. Avant de me rendre à ces réunions, ma femme et moi consommions de la drogue ensemble. Même mon fils s'est mis à en consommer. Durant cette période, plus personne ne m'adressait la parole et j'ai perdu tous mes amis. Ma femme et moi ne pouvions même pas tenir une conversation normale. Mais aujourd'hui tout a changé. Ma femme et moi sommes heureux et j'ai tissé des relations amicales avec les autres participants aux réunions. Je suis en bien meilleure santé et j'ai repris du poids. Quand il a vu que je m'étais sorti, mon fils a également décidé de se faire aider.